

Population 6,574 habitants; — sup. 1,468 hectares. Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Nivelles. — Archev. de Malines.

Sol argileux et schisteux; prairies; — agriculture. — Filatures de coton; tanneries, corroiries; fabriques de tuyaux de drainage, de briques et de tuiles, de majoliques, de chapeaux, de formes à chapeau, d'instruments agricoles; meuneries; ateliers de construction de locomotives; fonderies de fer et de cuivre; huilerie, scierie à vapeur. Carrière de pierres douces à aiguiser.

Cours d'eau: la Senne et la Sennette qui s'y réunissent.

Cette localité figure, dès le IX^e siècle, parmi les villages dont se composait la dotation du chapitre de Nivelles, et qui provenaient, selon l'opinion commune, du patrimoine de sainte Gertrude. Les ducs de Brabant, à titre d'avoués supérieurs du chapitre, exerçaient l'autorité souveraine dans ses domaines et convertirent Tubise en une forteresse. — Lorsque le duc de Brabant, le comte de Flandre, l'archevêque de Cologne et Jacques d'Avesnes envahirent le Hainaut, Tubise fut une des localités où Baudouin plaça une garnison. Il ne la rendit au duc que l'année suivante (1185), en échange de Wasnaque. — En 1194, la lutte ayant recommencé entre les mêmes princes, Baudouin prit par force et détruisit de fond en comble les forteresses de Tubise, Hobruges et Oiskerque, dont les défenseurs avaient plus d'une fois ravagé ses domaines et ceux de ses vassaux.

Les ducs de Brabant, afin de récompenser les sires d'Enghien de leurs services, accrurent considérablement les fiefs que ceux-ci relevaient d'eux. Tubise figure parmi les localités que Siger d'Enghien reconnut tenir en fief du duc, en 1256. Son père, Engelbert, était déjà avoué de Tubise, c'est-à-dire défenseur ou protecteur du chapitre en sous ordre, en cet endroit.

Vers l'année 1406, Jean, sire de Jeumont, vint ravager le territoire de Tubise. — La peste sévit cruellement à Tubise en 1669. — Les guerres de Louis XIV attirèrent plus d'un désastre sur Tubise. — Le 2 août 1719, le bourg fut ravagé par un violent incendie.

Tubise faisait jadis partie de la mairie de Nivelles. C'était alors un des centres de ce que l'on appelait, tantôt les huit villages du sire d'Enghien, tantôt « les sept villes que on dist le Petit Brabant, terre d'Enghien ». En 1383 se forma une seigneurie de Tubise qui comprit, jusque vers la fin du XVII^e siècle, Beringhen, Bogaerden, Brages et Leerbeek.

La seigneurie du chapitre de Nivelles à Tubise comprenait, au XV^e siècle, une cour féodale de 31 hommages, dont 4 pleins-fiefs et 27 petits-fiefs. En 1787, le chapitre possédait, à Tubise, haute, moyenne et basse justice.

D'abord *Tobacem* (877) et *Tobacio* (897). Plus tard: *Tubecca* (1059, 1215 environ), *Tubeca* (1136), *Thubecca* (1255), *Thubeka* (1263); dans les actes flamands: *Tuybeke* (1424) ou *Tubeke* (1484, 1492). *Tubize* (1233), *Tuebise* (1284), *Thubise* et *Tubise*

(XIII^e au XVI^e siècle); *Tubise* (1773); *Tubize* (1817).

Tubise=Twoe Beken (deux ruisseaux) a reçu ce nom parce que le village est placé près du confluent de la Senne et de la Sennette. — Dans les vieux textes flamands on trouve souvent *Tweebeken*.

Population en l'année 1815, — 1,695 hectares.

»	»	»	1840, — 2,360	»
»	»	»	1890, — 4,560	»
»	»	»	1910, — 6,575	»

TULIN, voir THULIN.

TURNHOUT, ville de la prov. d'Anvers, sit. au milieu de la Campine; à 4 1/2 kil. de Vosselaar, à 8 kil. de Beerse, à 7 1/2 kil. de Merxplas, à 7 kil. de Ravels, à 2 1/2 kil. de Vieux-Turnhout.

Population 23,775 habitants; — sup. 5,644 hectares.

Ch.-l. d'arr. adm., jud., et cant. de j. de p. — Archev. de Malines.

Terrain uni; sol sablonneux et argileux; — agriculture. Fabr. de toiles renommées, coutils, cotonnettes, fines dentelles (point de Bruxelles et point de Malines), cartes à jouer, papiers peints, poteries, savonneries, tanneries, brasseries, teintureries, cigares, ferrailles, nattes, parapluies. Imprimerie importante de livres de piété.

Cours d'eau: l'Aa; le canal de Turnhout.

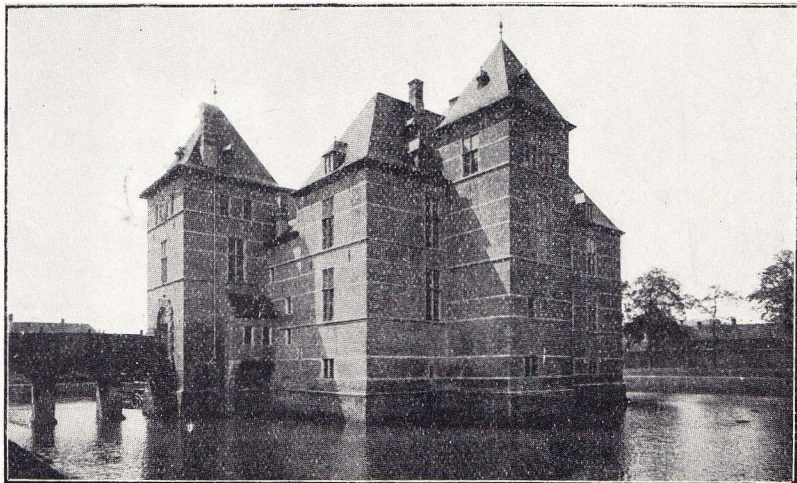
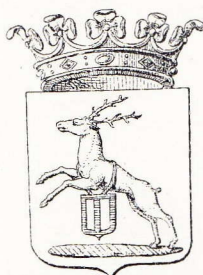
Eglise bâtie en briques avec, dans certaines parties, adjonction de bandes en pierres blanches. La construction primitive remonte au XIV^e s., mais bien peu d'indices dénotent encore les caractères architectoniques de cette époque de l'art ogival. Le chœur date de l'année 1484. Les bas-côtés sont de 1759. Tour carrée et peu élevée. L'église a subi de notables restaurations, notamment en 1613, en 1700, et surtout en 1738, puis en 1870.

Château antique, restauré vers 1910, au milieu de la petite cité; les fossés ont été comblés.

Châteaux de Severdonck, du Paai, het Heiken, Vosselaar.

Tumuli belgo-romains. Urnes cinéraires. Silex.

Tournoutvoerde, 1021; *Turnholt*, 1150; *Turnhout*, 1186. — Etymologie, voir *Thourout*.



Château de Turnhout (Dépôt des Archives)

(Photo Nels)

La paroisse de Turnhout est fort ancienne. Elle fut le siège d'un chapitre de douze chanoines qui fut fondé en 1398 par Marie de Brabant, duchesse de Gueldre, et érigé canoniquement en 1409 par le pape Boniface I^{er}; une treizième prébende fut encore adjointe par la duchesse Jeanne de Brabant, épouse de Wenceslas de Luxembourg. C'est à ce chapitre qu'appartenait le privilège de nommer les curés de l'église Saint-Pierre, privilège qui subsista jusqu'à la révolution française.



Turnhout. — Eglise Saint-Pierre

Primitivement la paroisse Saint-Pierre faisait partie au doyenné d'Anvers et du diocèse de Cambrai.

Turnhout doit son origine au château de Turnhout, qui paraît avoir été d'abord un simple pavillon de chasse des ducs de Brabant, lorsque ceux-ci venaient chasser dans les plaines sauvages de l'ancienne Taxandrie, principalement dans le « groot hout », qui s'étendait de Vorsselaar à Gierle et qui semble être l'antique forêt de Téroldre. Henri I^{er}, duc de Lothier et de Brabant, éleva Turnhout au rang

de ville, en 1212; mais elle ne fut jamais entourée de murailles; il est probable que la maison de chasse avait eu une existence beaucoup plus ancienne.

Antoine de Bourgogne ayant hérité, après la mort de Jeanne de Brabant, en 1406, du duché et des domaines y afférents, Turnhout acquit un grand développement, car Antoine, ayant fait agrandir le château construit par Marie de Brabant, sœur de Jeanne, s'y rendit souvent avec toute sa cour; nombre de gentilshommes avaient alors leur domicile propre à Turnhout, d'où la petite ville reçut le surnom de « Petit Bruxelles ». La sœur de Charles-Quint, Marie, reine-veuve de Hongrie, embellit notablement le château de Turnhout.

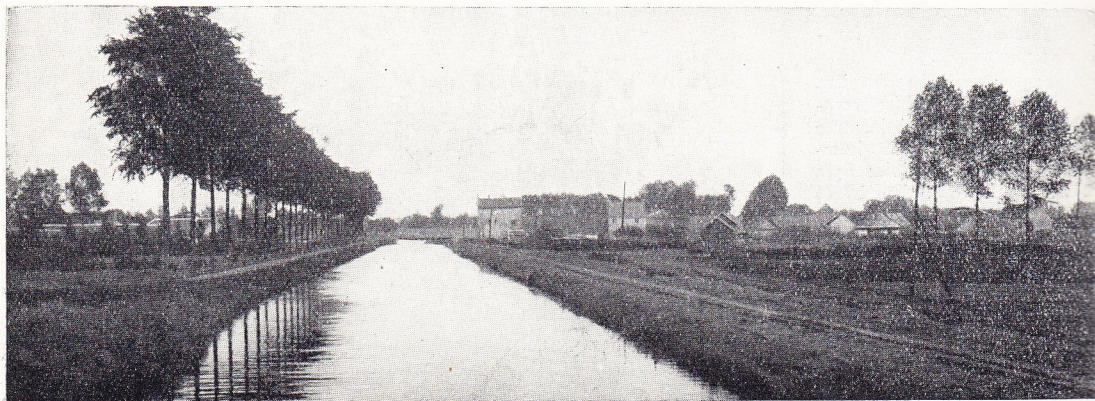
On a fort peu de données sur le château primitif qui passa successivement à Jean II et à Jean III, ducs de Brabant, mais il est à croire qu'il ne fut pas épargné par les hommes de Guillaume, sire de Saffenberg, de la maison de Hornes, lequel, ayant eu à se plaindre des procédés de Jean III, surprit Turnhout et le mit à sac, en 1331. — Le château de Turnhout fut rebâti en 1371. Il fut souvent, au cours des siècles, pris et pillé. Il a un passé historique très important et intéressant. Disons seulement que le vieux château, partiellement en ruines, resta longtemps abandonné à partir de 1598, après avoir subi les dégradations infligées par les 40 garnisons différentes qui s'y succédèrent pendant les troubles du XVI^e siècle.

En 1507, Robert d'Arenbergh de la Marck, à la tête de 2,000 Français, prit Turnhout, qui fut mis à sac.

A la fin du XVII^e s., la seigneurie de Turnhout appartenait à la famille de Nassau. Le dernier des seigneurs de cette maison fut Guillaume III, qui mourut sans enfants. Frédéric-Guillaume ayant succédé à son père sur le trône de Prusse, devint à son tour (en 1713) propriétaire de Turnhout. Après lui ce bien passa (en 1740) au fils de ce dernier, à Frédéric III.

Vers le milieu du XVII^e s., la population était descendue au-dessous de 6,000 habitants, selon une évaluation faite d'après les naissances. Vers la fin du XVIII^e s. deux recensements imparfaits donnèrent l'un 8,000, l'autre 10,000 habitants. En 1820, on en comptait 11,000 et un peu avant la Révolution de 1830, 12,000 habitants.

A la suite de mesures prises par l'empereur Joseph II en matière d'administration, de justice et d'organisation religieuse, sans égards pour les privi-

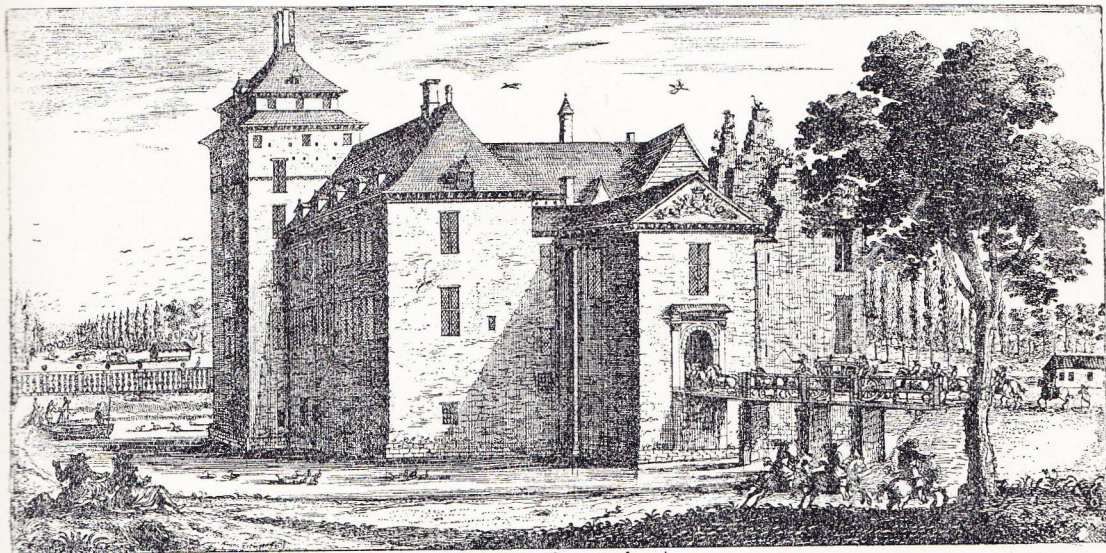


Turnhout. — Canal de la Campine

lèges traditionnels des Provinces des Pays-Bas autrichiens, un mouvement révolutionnaire s'y produisit. Le 27 octobre 1789, à Turnhout, un détachement autrichien était battu par la petite armée des insurgés commandés par Van der Meersch: c'était le début de la Révolution brabançonne. Les Autrichiens furent obligés de se retirer dans le Luxembourg.

Population en l'année	1815,	—	10,827	habitants.
»	»	»	1840,	— 13,433 »
Superficie	»	»	»	— 10,415 hectares.
Population	»	»	1890,	— 19,550 habitants.
Superficie	»	»	»	— 5,644 hectares.
Population	»	»	1910,	— 23,742 habitants.

TYBERCHAMPS, v. SENEFFE et MANAGE.



Castellum de Turnhout.

Turnhout. — D'après J. Le Roy, 1696

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925